

# Les femmes investissent le Parlement

• La Quinzaine de l'égalité au Parlement bruxellois débute ce vendredi..

• Les débats de deux séances plénières seront consacrés à l'égalité "homme/femme".

• Les parlementaires bruxellois comptent bien profiter au maximum.

Un même combat. Mais différentes voix. Après plusieurs mois de préparation, les parlementaires bruxelloises sont fin prêttes. Durant deux séances plénières (ce 9 novembre au Parlement bruxellois et le 16 novembre au Parlement francophone bruxellois et à son pendant flamand, le Raad van de Vlaamse gemeenschap/Olumissie), elles monopoliseront la parole. Et elles veulent se faire entendre. Objectif? Interpeller les différents ministres sur la question de l'égalité "homme/femme". A l'origine de cette initiative, il y a cette fameuse journée, du 8 mars 2007. A l'époque, différentes organisations réunies sous le label "Coordination bruxelloise de la marche mondiale de la femme" avaient investi l'hémicycle de la capitale lors du "Parlement bruxellois des femmes."

Les députées ne voulaient pas en rester à cette "belle journée symbolique", et ont décidé de reprendre le flambeau. "Cette collaboration entre le monde associatif et politique est une première en

Belgique", se réjouit la parlementaire Fatima Saïdi (PS). Les élues bruxelloises ont fourbi leurs armes au cours de plusieurs réunions, exclusivement réservées au sexe féminin. Histoire d'être sûres de faire le tour du sujet. Et cela en partant de deux tristes constats: les droits des femmes sont encore et toujours bafoués et l'égalité "homme/femme" reste une utopie dans beaucoup de domaines. Plus que des paroles, les chiffres en attestent: l'écart salarial entre homme et femme approche les 25 pc. Quant aux violences conjugales, une femme sur 5 y a un jour été confrontée.

## Une exposition photo

Même si, toutes en conviennent, de nombreuses améliorations ont eu lieu dans ces domaines au cours des dernières années, il reste du pain sur la planche. Les oreilles de leurs collègues masculins (mais aussi féminins) risquent donc de siffler, ces deux prochaines semaines...

Une exposition photo aura aussi lieu à l'intérieur de l'institution bruxelloise pour relater la lutte des différentes associations. Six thèmes ont été mis en exergue: enfance, mobilité, emploi, pouvoirs locaux, santé sexuelle et reproductive, et enfin, violences faites aux femmes.

Rapide petit tour de table. Isabelle Emmery (PS) va évoquer au Parlement les problèmes liés à l'accueil de la petite enfance (nombre de places dans; les crèches, flexibilité; de cet accueil). "Même si c'est avant tout un domaine qui dépend du communau-

taire, la Région a aussi son mot à dire." Danielle Caron (CDH) s'attaquera elle aux problèmes liés à l'emploi. Au niveau des barèmes, du harcèlement et aux "possibilités d'encouragement qu'on peut donner aux femmes". "Il faut aussi que la discrimination à l'embauche pour les femmes qui ont des enfants arrête. Au contraire, ces dernières sont souvent plus performantes au travail, car elles doivent à la fois gérer leur vie familiale et professionnelle". Elle espère arriver au résultat de la Norvège où 75pc des femmes travaillent, contre 86 pc des hom-



■ La violence envers les femmes reste une réalité dans notre société.

mes. Toujours, à propos de l'emploi, Olivia P'tito (PS) veut davantage mélanger les genres dans les "Offres d'emplois". Elle s'inquiète aussi de la bonne réintégration professionnelle des femmes après un congé de maternité et constate qu'au niveau des hautes fonctions, l'égalité homme-femme n'existe pas.

Nathalie Gilson (MR) s'est elle penchée sur les problèmes d'aménagement public, "peu pensé en général pour la gent féminine". "Des espaces, comme certains parkings souterrains, sont particulièrement peu sécurisants pour

les femmes." Quant à Dominique Braeckman (Ecolo), elle demande un bilan sur la politique de planning familial. Ce qui est aussi exigé par Céline Fremault (CDH) à propos de mesures prises pour contrer la violence envers les femmes. "Il faut davantage soutenir les associations."

## UA force d'enfoncer le clou

Beaucoup d'autres propositions seront exposées durant ces deux séances. Comme par exemple la possibilité d'extension des titres services à l'accueil extrascolaire. "Nous voulons marquer le coup symboliquement", explique Isabelle Emmery. "Il faut sans doute un choc dans le train-train quotidien parlementaire pour mettre en avant ces problématiques". "Beaucoup de politiciens ont un point de vue uniquement masculin sur la société, expose pour sa part Nathalie Gilson. Nous voulons y apporter une touche féminine, exposer les difficultés des femmes. Ce genre d'initiative clef-in-it se réalise chaque année".

Ce combat n'est pas limité à ces deux séances plénières. "Nous sommes toujours prêtes à tirer la sonnette d'alarme quand les intérêts féminins sont bafoués", explique Dominique Braeckman. Enfin pour Patricia Seront (lela "Coordination", c'est un débat "juste, car au final, ces propositions profiteront à tous, hommes comme femmes." Elle n'est pas désespérée de faire passer son message. "A force d'enfoncer le clou, cela va finir par rentrer!"

Raphaël Meulders